

# Libération

**ÉTÉ** Le jour où...  
Marguerite  
Steinheil  
est devenue  
la «pompe  
funèbre»

ET AUSSI NOS SÉRIES, LA BD,  
LA CARTE POSTALE DE COCO...  
CAHIER CENTRAL

**RENTÉE  
LITTÉRAIRE**  
Rencontre  
avec Nathacha  
Appanah

ET NOS AUTRES CRITIQUES, PAGES 18-24



**TALIBANS**  
Le clan  
qui fait régner  
la terreur

PAGES 6-8



## FAMILLES, AMIS, COUPLES LE CLASH SANITAIRE

Gestes barrières, traitements miracles, confinements, vaccins, pass sanitaire... Quand la pandémie sème la discorde, parfois jusqu'à la rupture. Récit et témoignages, pages 2-5

(PUBLICITÉ)

**CET ÉTÉ, ARTE  
DONNE DE LA VOIX.**

Une programmation exceptionnelle  
sous le signe de la musique et des grandes voix.  
Cet été sur ARTE et sur ARTE.TV

**SUMMER**  
*Of* VOICES\*

\*L'été des grandes voix

**arte**



MONTAGE LIBÉRATION AVEC PLANIFACTURE. GETTY IMAGES

ont vu leur quotidien largement chamboulé par l'interminable crise sanitaire. C'est ce qu'atteste une enquête de l'Institut français d'opinion publique (Ifop), «L'impact de la crise du Covid-19 sur les couples français», réalisée courant mai et rendue publique le 29 juillet.

L'organisme a été sollicité par YesWeBloom.com, un service français proposant des programmes de préparation au mariage. Résultat : sur un peu plus de 2000 répondants alors en couple, 27% ont eu l'intention de rompre pendant les confinements et couvre-feux successifs. Un chiffre laissant penser que ceux qui vivent à deux tiennent plutôt bien le choc. D'autant que la même étude relate que sur les 70% de personnes se déclarant en couple à la sortie du troisième confinement, 63% l'étaient avec le ou la même partenaire qu'au début de la pandémie.

Mais ces deux dernières statistiques cachent tout de même une instabilité conjugale latente. En effet, plus d'un Français en couple sur dix (12%) a l'intention de prendre ses distances avec son ou sa partenaire à l'issue de la crise. Et cela, avec un écart entre hommes et femmes important (14% pour les premiers, contre 10% pour les secondes).

«Cette étude s'inscrit dans une forme de projection vis-à-vis de l'après-crise et des problématiques qu'elle engendra. Ces résultats nous laissent penser que l'on assistera à un boom des ruptures une fois la crise sanitaire passée. C'est ce que nous avions observé au sortir de la crise financière de 2008», estime François Kraus, à la tête du pôle «genres et sexualités» de l'Ifop. En d'autres termes, certains attendent la fin de la crise pour définitivement rompre... Mi-juillet, Anne Solaz, directrice de recherche à l'Institut national d'études démographiques (Ined), spécialiste de la famille et des effets des crises, notamment économiques, sur les unions et la natalité, jugeait aussi qu'une hausse des divorces serait à prévoir dans les prochaines années. Décryptage avec Claire Aubignat, coach de vie spécialisée en relations de couple et cofondatrice de YesWeBloom.com.

**Quel impact ont eu les confinements et couvre-feux successifs sur les couples, en France ?**

Ils ont été des révélateurs de tensions chez les couples les plus fragiles. Quand on se retrouve constamment en face à face, on est confronté à ce que l'on pouvait encore éviter de voir avant : les désaccords ou sujets conflictuels. Pour ces couples, ces périodes de repli sur soi ont aussi été l'occasion de prendre du recul, amenant des remises en question. Un autre élément que je considère comme très important : un couple repose sur un équilibre entre l'intérieur et l'extérieur. La vie sociale et les loisirs, avoir une vie pour soi, permet l'envisager de retrouver l'autre. Les confinements ont rompu cet équilibre. Les frontières entre vies personnelle, professionnelle et familiale ont été complètement brouillées. La question de la charge mentale s'est également posée : un Français sur deux ayant eu envie de rompre depuis le premier confinement a émis une insatisfaction quant à la répartition des tâches ménagères. L'étude ne le dit pas, mais on peut imaginer que chez les couples en télétravail, ce sont les femmes qui se sont le plus occupées des enfants. Cet état de fait a pu être mis en lumière dans ce contexte particulier quand

il est moins visible dans le quotidien dit «normal».

**L'étude montre que 27% des personnes interrogées ont eu l'intention de rompre pendant la crise sanitaire...**

Ce chiffre, alarmant, représente un Français sur quatre actuellement en couple et même un Français sur deux chez les hommes de moins de 30 ans. Chez les jeunes générations, c'est donc un couple sur deux qui va potentiellement rompre ! C'est énorme. Vous avez également d'autres facteurs qui s'entrecroisent et jouent un rôle dans la volonté de rompre : les niveaux de revenus, le fait de vivre dans des zones urbaines où les rencontres amoureuses sont plus simples, mais aussi le fait de se sentir beau ou belle : plus on estime avoir de la valeur sur le marché du célibat, plus on est tenté de rompre, comme le montre l'étude.

Pour le moment, il existe une forme de stabilité chez les couples, un certain attentisme parce que nous ne sommes pas encore sortis de la crise et que de nombreux facteurs empêchent ou retardent la rupture. Peut-on se permettre de se séparer quand, en restant à deux, la situation financière est plus confortable ? Il existe

aussi des raisons pratiques : par exemple le logement, les enfants et la proximité avec leurs écoles.

Ceux qui ont envie de se séparer ne sont pas forcément passés à l'acte, car ils attendent également d'y voir plus clair. A l'instar des périodes de guerre ou de crise financière, celle du Covid-19 est une bombe à retardement pour les couples fragiles. Dès que l'on retrouve une certaine

normalité, les tensions accumulées se concrétisent, les couples explosent... Et cela est d'autant plus marqué chez les plus jeunes, qui vivent des relations moins installées, et dont les racines sont moins ancrées. Aussi, ils ont plus de mal à résister aux tempêtes.

**Au-delà de l'étude, qu'avez-vous pu constater chez les couples qui vous ont sollicité avant de se marier ces derniers mois ?**

Parmi les sujets de tension les plus récurrents chez ceux qui suivent notre préparation au mariage, j'ai surtout noté les difficultés de communication [70% des femmes ayant eu l'intention de rompre citent ce facteur comme contribuant négativement à leur relation, contre 66% des hommes, selon l'étude Ifop, ndlr]. Dans une moindre mesure, des désaccords quant à l'attribution des tâches ménagères [49%] et des difficultés dans la gestion de l'argent [50%]. Les confinements et les couvre-feux ont exacerbé des tensions latentes sur ces sujets. En période de crise, ces dernières deviennent de plus en plus évidentes et prennent de l'ampleur.

L'insatisfaction quant au manque de communication entre deux partenaires démontre qu'être ensemble toute la journée peut avoir un impact négatif sur la qualité de vie en couple. Il en va de même pour ce qui est de la sexualité, qui est une forme de communication. La promiscuité ne va pas de pair avec l'intimité. Même si on est côte à côte, on peut se retrouver chacun dans sa bulle et se sentir seul dans la relation. Ceci est encore plus notable chez les jeunes générations qui dans le contexte du confinement ont pu se réfugier dans le travail ou trouver des échappatoires, notamment numériques.

Recueilli par

KATIA DANSOKO TOURÉ

## «La crise est une bombe à retardement pour les couples»

Une étude suggère que confinements et couvre-feux ont mis à mal la vie à deux. Même la fin des mesures sanitaires pourrait encore entraîner des ruptures.

Sortira-t-on un jour de cette crise du Covid-19 ? Confinements, couvre-feux, variants, vaccins (et désormais pass sanitaire) sont au cœur de nos préoccupations depuis plus d'un an et demi. Et cela a de quoi ébranler bon nombre de couples qui, au même titre que les célibataires,